





Robert Chauveau

FRANCE , Quelle est ta Foi  
Aujourd'hui ?  
...Et Demain ?



Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-2418-0

© Robert Chauveau

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



**FRANCE,**  
**QUELLE EST TA FOI**  
**AUJOURD'HUI ?**

**...ET DEMAIN ?**

En ouvrant l'année de la Foi, le jeudi 11 octobre 2012, le Saint Père BENOIT XVI, a cité Origène : **« Celui qui est près de moi est près du feu ».**

« Le chrétien ne doit pas être tiède, cette tiédeur discrédite le christianisme. **La Foi doit devenir en nous une flamme de l'amour, une flamme qui allume réellement mon être, devient une grande passion de mon être, et allume ainsi mon prochain. Ceci est le mode de l'évangélisation.** »

Ces propos de notre Saint Père sont formulés, après qu'il ait fait le constat d'une baisse significative de la Foi, partout dans le monde, et de la manière dont elle est trop souvent, vécue ... **Cette foi qui devrait être en nous, une flamme ardente, n'est que, trop souvent, une veilleuse sans éclat...**

Cette situation, particulièrement grave qui mérite toute notre attention, notre prière et surtout notre engagement à redonner vie aux promesses de notre baptême, est sans doute, encore, plus importante, plus alarmante, **dans notre FRANCE, pourtant déclarée « FILLE AINEE DE L'EGLISE. »...**

**Une France qui a joué un grand rôle dans l'évangélisation et la propagation de la Foi dans le monde, et qui, semble-t-il, jouera encore, un grand rôle dans l'avenir...**





## **Chapitre 1**

### **LA FRANCE : « FILLE AINEE DE L'EGLISE »**



**La France a joué, répétons-le, un rôle primordial dans l'évangélisation du monde...** Elle a été choisie par Dieu, depuis les premiers temps du christianisme. Sa vocation était de soutenir l'œuvre de Jésus, et toute notre histoire démontre cette grâce particulière dont elle a été l'objet... Dès l'origine, Dieu l'avait choisie pour **être ce pays unique**, sur lequel il s'appuierait et la France a été particulièrement bénie pour remplir cette mission... En effet, avant de devenir la « **Fille ainée de L'Eglise** », la France a été évangélisée, semble-t-il, dès les premières années d'après la résurrection du Christ

**La tradition provençale** dit « qu'une embarcation venant de Judée, a accosté en Camargue, près du lieu actuel des Saintes Maries de la Mer... Pour se débarrasser des témoins embarrassants de la divinité du Christ, on avait jeté à la mer, dans une barque sans pilote, sans gouvernail et sans voile, les amis intimes de Jésus... Mais Dieu lui-même, gouverna la fragile nacelle et la fit aborder en Gaule, sur la cote de Provence.

A son bord se trouvaient : Saint Lazare, le ressuscité

de l'Evangile ; ses sœurs : Sainte Marthe de Béthanie et Sainte Marie-Magdeleine,( Dans la « vision » de la Passion de Jésus par Marthe Robin, les sœurs de Bethanie sont appelées Marthe et Marie-Magdeleine), Marie Salomé, épouse de Zébédée et mère de Saint Jacques le Majeur et de Saint Jean l'évangéliste, Marie Jacobée, femme de Cléophas et mère de Jacques le Mineur, Saint Maximin, l'un des 72, Saint Sidoine, l'aveugle- né de l'Evangile guéri par Jésus, et d'autres encore... Et on dit même que la vierge Marie avait confié à ces femmes le corps de Sainte Anne, sa mère...

Ces différents personnages auraient essaimé dans cette région, et leurs lieux de sépulture, ou leurs reliquaires sont, semble-t-il, parfaitement identifiés, et honorés...

Quand on connaît **les liens affectifs très profonds qui unissaient Jésus et la famille de Lazare de Béthanie** (Toujours dans la narration de la «vision » de la Passion de Jésus), on ne peut qu'être frappé par cette tradition provençale et l'amour de Dieu pour la France.

Souvent, on a cru **que cette histoire était une légende** : c'était trop beau pour être vrai... Et pourtant... Jusqu'au XVII<sup>eme</sup> siècle cette tradition est crue sans discussion, puis, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, sous la poussée des « savants contestataires » avec un certain Jean de Launoy à leur tête, on remet cette tradition en cause... Mais au milieu du XIX<sup>eme</sup> siècle, des érudits (L'Abbé Faillon) redonnent corps à la tradition...

Légende ou pas, cette tradition est cependant rendue parfaitement crédible par la **mémoire des Eglises locales** et les nombreux miracles observés par des générations de

pèlerins en différents lieux de Gaule ... On cite, par exemple la guérison miraculeuse de Clovis d'un grave mal de reins, après avoir été prier sur le tombeau de Sainte Marthe à Tarascon...

Il est aussi certain que Saint Pierre (1<sup>er</sup> pape de 33 à 67) envoya en Gaule les premiers évêques, accompagnés d'assistants évangélisateurs.

« Implanté dès le 1<sup>er</sup> siècle dans plusieurs régions de Gaule, et notamment dans la vallée du Rhône et en Aquitaine, le christianisme pénètre d'abord les villes puis les campagnes, grâce au zèle des évêques et de leurs assistants. Tout comme le druidisme (religion des gaulois), la religion chrétienne est interdite par les romains et les croyants sont persécutés, car ils refusent d'adorer les dieux romains.

Tandis que le druidisme disparaît, s'accroissent conjointement le culte rendu aux dieux romains et le christianisme, lequel s'étend malgré les persécutions ».

Parmi ces martyrs : **Saint Pothin, évêque de Lyon et Sainte Blandine, avec 46 coreligionnaires, martyrisés dans l'amphithéâtre de Lyon, en 177.** Le successeur de Saint Pothin, eu beaucoup d'importance pour notre Eglise : **Saint Irénée** est docteur de L'Eglise. Il fut aussi martyrisé.

Au 3<sup>eme</sup> siècle, les persécutions cessent. En 313, l'empereur Constantin accorde la liberté de culte, puis en 381, l'empereur Théodose interdit les sacrifices aux dieux païens...

Au IV<sup>eme</sup> siècle, **Saint Martin**, évêque de Tours, fonde le monachisme en occident, et s'attaque aux hauts lieux du paganisme et évangélise les campagnes

Au V<sup>eme</sup> siècle apparaît **CLOVIS**, roi des francs,

(en fait de l'un des petits peuples francs), il était de la religion du Dieu ODIM, appelé WOTAN chez les Teutons (cousins germains des Francs)...

A cette époque, il se pratiquait trois religions en Europe : La Catholique Apostolique et Romaine, Celle de l'hérétique Arius, et celle du Dieu Odin de Chlodwig (Clovis)...Les Ariens ne croyaient pas à la Sainte Trinité, et ne reconnaissaient pas le Christ comme une part du Dieu unique... Les Wisigoths étaient des ariens. Originaires de l'ancienne province romaine de DACIE (Roumanie), ils émigrèrent vers le sud de la France : Aquitaine, Poitou, Charentes, mais aussi Languedoc et Provence... Ils eurent d'abord comme capitale Toulouse...Battus par Clovis à la bataille de Vouillé en 507, ils ne conservèrent que la Septimanie (correspondant au Languedoc) et une partie de la Provence. Les Wisigoths installèrent alors leur capitale à Tolède...En 711 leur royaume fut détruit par les musulmans mais des formes d'organisation culturelles et juridiques vont perdurer discrètement...Et cela a eu des conséquences par la suite, en particulier dans le sud de la France... Nous y reviendrons.

C'est donc dans ce contexte qu'apparaît Clovis...Il épousa une princesse Burgonde, très belle, **CLOTHILDE**, chrétienne fervente. .. Elle essaya, pendant longtemps, de convertir son époux, en lui parlant en particulier de Jésus-Christ, mais sans succès...

Lors d'une bataille, très mal engagée contre les Alamands, CLOVIS appela à son secours son Dieu ODIM, qui resta sourd et muet...Excédé, Clovis alors se tourna vers ce Dieu de Clothilde et lui fit cette promesse : « **O toi Jésus-Christ, Dieu de Clothilde, si tu me donnes la victoire, je promets de me convertir et de me faire baptiser** »... A la suite de cette prière, les Alamans prirent

la fuite, à cause de la mort de leur chef...

Vainqueur, Clovis raconta, à son retour, l'histoire à son épouse Clothilde ...  
Elle fit prévenir discrètement **Saint REMI**, Evêque de Reims, et celui-ci réussit à **convertir** et à enseigner, **CLOVIS, à la religion CATHOLIQUE APOSTOLIQUE ET ROMAINE.**

La prière, la conviction et la parole de Clothilde avaient fini par atteindre le cœur endurci du guerrier... Qui avait tout de même entendu, et enregistré, le nom de Jésus-Christ !

Par cette éclatante conversion, Clovis fut le premier, et à son époque l'unique, roi d'Europe occidentale, à défendre la Foi de l'Eglise de Rome contre les ennemis de Dieu. **En récompense de cette conversion historique, et de son unicité, on l'appela « FILS UNIQUE DE L'EGLISE »** et par conséquent la France : **« FILLE AINEE DE L'EGLISE ».**

**CLOVIS fut baptisé par SAINT REMI, évêque de Reims, le 25 décembre 498,** à Reims. Une colombe apporta à Saint Rémi une ampoule contenant l'huile sainte avec laquelle, il baptisa et sacra Clovis. Cette huile a consacré tous les rois de France, et fut activement recherchée, pour être détruite, par les révolutionnaires, en vain, semble-t-il...

Trois milles des soldats de Clovis furent aussi baptisés, dans le même moment... On raconte que Clovis se